



Université Catholique du Graben

CENTRE DE RECHERCHES
INTERDISCIPLINAIRES DU GRABEN
B.P. 29 BUTEMBO/NORD-KIVU

PARCOURS ET INITIATIVES

Monseigneur Kataliko, un Pasteur Engagé

| | |
|---|-----|
| Éditorial : Mgr Kataliko, un Pasteur engagé ----- | 5 |
| Qui est Mgr Kataliko pour Pierard et Mgr Pierard pour Kataliko ? ----- | 11 |
| Le portrait de Mgr Marius Joseph Henri Pierard ----- | 21 |
| Archevêque Mgr Emmanuel Kataliko, éducateur, homme de foi et de pardon | 39 |
| Les atouts et les contraintes géographiques et démographiques de la pastorale de monseigneur Emmanuel Kataliko. ----- | 55 |
| Mgr Emmanuel Kataliko et son engagement pour la paix et le développement humain intégral dans le Diocèse de Butembo-Beni. ----- | 95 |
| Mgr Emmanuel Kataliko et sa lutte contre le <i>kindingi</i> , une boisson fortement alcoolisée ----- | 119 |
| La grandeur dans la simplicité volontaire. Le développement sur les traces de S.E. Mgr Emmanuel KATALIKO ----- | 137 |
| L'autoprise en charge de Mgr Emmanuel Kataliko : vision du développement local à la pensée globale ----- | 159 |
| À quoi servent les professeurs et les intellectuels ? Du drame des "diplômes alimentaires" à une "intellectualité" engagée ----- | 177 |
| Professionnalisation et employabilité des jeunes diplômés universitaires : un plaidoyer pour le projet professionnel et personnel de l'étudiant ----- | 201 |
| Quel avenir pour le droit coutumier face au droit écrit ? Analyse des dynamiques juridiques au sein des entités coutumières en RDC ----- | 243 |
| Analyse juridique de l'intervention d'un acteur religieux dans la réalisation d'une infrastructure d'intérêt public ----- | 263 |
| Monseigneur Emmanuel Kataliko : un artisan de justice, de paix et de développement ----- | 279 |
| Monseigneur Emmanuel Kataliko : un paradigme d'un leadership inspirant dans un État en crises répétitives ----- | 297 |
| Imbrication du <i>terroirisme</i> et du patriotisme dans la vie de Mgr Emmanuel Kataliko ----- | 317 |
| Fondements du <i>terroirisme</i> chez les Nande. Hommage à Mgr Emmanuel Kataliko ----- | 337 |
| Poésie : Hommage à Monseigneur Emmanuel Kataliko ----- | 355 |
| Saynètes ----- | 368 |
| Témoignages ----- | 379 |

ISSN : 3008-1211
e-ISSN : 3008-122X

N° Spécial
Septembre 2025

Monseigneur Emmanuel Kataliko : un paradigme d'un leadership inspirant dans un État en crises répétitives

Augustin KAHINDO MUHESI*

Résumé

Le leadership insufflé par Monseigneur Emmanuel Kataliko peut être étudié à travers différents prismes, notamment sa vision, ses initiatives de développement et ses styles managériaux. Ce papier analyse le leadership visionnaire et transformationnel, tel qu'expérimenté par le prélat catholique. Il ressort que le modèle de leadership incarné par cet évêque reste pédagogique, vu la persistance des crises plurielles en République Démocratique du Congo. Ce faisant, son expérience en matière de leadership constitue un cas d'école dont peuvent s'inspirer les managers des institutions aussi bien publiques que privées afin de peaufiner des stratégies gagnantes.

Mots-clés: Emmanuel Kataliko, paradigme, leadership inspirant.

Abstract

Bishop Emmanuel Kataliko's leadership can be explored through different angles, such as his vision, development efforts, and management approach. This paper focuses on the visionary and transformational leadership exemplified by the Catholic prelate. Considering the persistent complex challenges in the Democratic Republic of Congo, his leadership style continues to offer valuable lessons. Consequently, his experience provides a useful case study for managers across both public and private sectors seeking to enhance their strategic effectiveness.

Key-words: Emmanuel Kataliko, paradigm, inspiring leadership.

Introduction

Depuis l'indépendance à nos jours, la République Démocratique du Congo fait face à des crises récurrentes et parfois meurtrières. Leur ampleur est telle qu'il serait une supercherie que de l'intituler État (Otemikogo, 2024 : 21). Elles dominent inlassablement le débat politique et académique. L'histoire de ce pays est émaillée d'une longue série de paradoxes. Coups

* Augustin Kahindo Muhesi est Professeur de Sciences politiques, Université de Goma et Université Catholique du Graben. E-mail : augustinkahindomuhesi@gmail.com

d'État constitutionnels et militaires, sécessions, rébellions civiles et armées, privatisation de l'État, dictature du parti unique, pillages de l'économie nationale, dette odieuse, agressions extérieures, centralisation (...) se sont donné rendez-vous en RDC au cours des six dernières décennies.

Pour tenter d'expliquer les maux qui laminent le développement de la République Démocratique du Congo, les auteurs mobilisent des angles de vue si divergents qu'ils aboutissent aux constats contradictoires. Mais, à ce propos, les arguments développés peuvent être réunis en deux groupes. L'un comprend ceux qui mettent en évidence les facteurs internes comme la mauvaise gouvernance, le déficit de leadership responsable, la défaillance du système éducatif... C'est ce que stigmatisait Bakole wa Ilunga (1982 : 5) : *« Si dans ce continent d'Afrique ou dans d'autres continents, des millions de personnes sont menacées dans leur existence même à cause des circonstances atténuantes, au Zaïre, nous sommes tous responsables de la faim, de la pauvreté, du sous-développement indigne »*. L'autre réunit ceux qui insistent sur les facteurs externes tels que le néo-colonialisme, le micro-impérialisme, etc.

Cela étant, d'un point de vue systémique, chacun de ses angles vaut son pesant d'or. Pour autant que la notion de système renvoie généralement à un ensemble d'éléments en interaction dynamique (Lugan, 2009 : 36), il appert que ces facteurs mobilisés, pour expliquer le marasme congolais, sont interreliés et, partant, s'influencent mutuellement.

Par ailleurs, d'aucuns pensent que la RDC souffre de la médiocrité de sa classe politique. Ainsi Kabamba Mbwebwe Kabuya (2005) atteste : *« Plus de quarante ans après son indépendance, la République Démocratique du Congo continue de patauger. Ce vaste territoire aux multiples potentialités offre un visage peu séduisant en termes de développement réel. (...). Depuis le départ du colon, l'intérêt individuel, égoïste, prime en permanence dans les coulisses du ring politique. Dans la chasse au Pouvoir et son corollaire l'Avoir, chacun dans l'ombre tire la couverture vers soi »*.

Autrement dit, rares y sont ces leaders visionnaires et transformateurs dont les comportements et actions constituent des cas de figure. Au fond, constate Obotela (2001 : 617-629), *« comme Diogène, la République Démocratique du Congo recherche, dès l'indépendance à nos jours, l'homme (...). Le pays a ardemment besoin de dirigeants valables, d'hommes à compétence éprouvée, de véritables gestionnaires »*.

Pourtant, au-delà de ce pessimisme et de la tendance de certains observateurs de la vie publique congolaise à nier l'existence des modèles de leadership, des oasis seraient indéniables. Dans cette optique, s'intéresser au leadership incarné par Monseigneur Emmanuel Kataliko garantirait des bénéfices pédagogiquement utilisables et reproductibles. À ce sujet, Kitumaini (2003) relève dans l'engagement du prélat, sa grande capacité de rassembleur des vues du peuple, son rôle d'un collaborateur coordonnateur et traducteur en langage clair de vraies aspirations du peuple, ainsi que son talent de circonscrire un cadre d'action susceptible d'aider ce dernier en lui évitant de tomber dans l'escalade de la violence. Aussi, cet évêque semble un inspirateur d'initiative de débusquer les pièges et de braver les obstacles tendus sur le chemin vers l'instauration de la paix.

Quitte au même auteur (Kitumaini, 2003) de le souligner :

« Mgr Kataliko avait toutes les chances d'être reçu dans ses appels et pouvait entraîner ses fidèles dans une vision d'ensemble du problème majeur de notre région. (...). Ce qui fait la grande spécificité de l'engagement de Mgr Kataliko (...), c'est sa limpidité d'intention et sa fermeté de conviction. Son cœur était comme une page ouverte à tous et où tout le monde, petits et grands, retrouvait les idées sans compromission ni duplicité de son pasteur ».

Cependant, seuls les aspects liés à sa vision ainsi qu'à sa perspective transformatrice sont ici examinés. Le leadership visionnaire est compris comme un style d'inspiration et d'influence d'une équipe par le leader, à travers sa définition claire et inspirante de la perspective pour l'avenir. Ce type de leadership repose sur la créativité, l'innovation et la capacité à anticiper les changements afin de guider l'équipe vers des objectifs ambitieux atteignables¹.

Ce faisant, un leader visionnaire est souvent charismatique et peut influencer les autres en partageant son enthousiasme et sa détermination². Sa remarquable capacité d'imagination de l'avenir et la planification, dont il est le catalyseur, entraînent les membres dans la poursuite des objectifs de

¹<https://www.studysmarter.fr/resumes/economie-et-gestion/administration/leadership-visionnaire/>, téléchargé le 22 juillet 2025.

²<https://www.studysmarter.fr/resumes/economie-et-gestion/administration/leadership-visionnaire/>, téléchargé le 22 juillet 2025.

l'organisation. Pour ce faire, la clairvoyance et de bonnes aptitudes en communication sont des atouts importants.

Par ailleurs, le leadership transformationnel est celui qui est focalisé sur l'épanouissement individuel des membres de l'organisation. Il fédère les équipes autour d'un objectif commun. Il est à la fois coercitif, libérateur et autonomisant. Avec sa visée du développement des potentiels et compétences personnelles de collaborateurs, il accompagne l'évolution des coéquipiers en les rendant capables d'affronter plusieurs défis.

Deux questions deviennent alors préoccupantes. Quelle est la vision qui transparait dans les actions de Monseigneur Emmanuel Kataliko ? En quoi l'Archevêque est-il l'exemple d'un leadership transformationnel ?

Cet article comprend quatre principales sections. La première planche sur les encrages théoriques du leadership, *via* la théorie de gouvernance. La deuxième porte sur l'environnement sociopolitique et économique de l'épiscopat de Monseigneur Emmanuel Kataliko. La troisième met en évidence la vision du prélat ; tandis que la quatrième élucide la dimension transformationnelle de son leadership.

1. Encrages théoriques empruntés

Cette recherche s'appuie sur deux axes théoriques respectivement, de la gouvernance et du leadership.

Primo, de manière générale, la gouvernance désigne le plus souvent les formes contemporaines de régulation collective qui se développent sur la base de relations entre acteurs publics et privés, et dans des cadres institutionnels et territoriaux pluriels, plus ouverts et plus instables. A l'instar de Nay et alii (2011 : 239), on parle ainsi souvent de « gouvernance multiniveaux » pour signifier à quel point les problèmes publics sont de plus en plus traités par des acteurs divers, placés à différents échelons territoriaux.

Par ailleurs, le recours à la gouvernance comme grille d'analyse des sociétés humaines, est ici pertinent. En effet, M. Hufty (2007 : 1-14) trace un schéma identifiant quatre types d'approches qui, respectivement, établit une synonymie entre « gouvernance » et « gouvernement », pose un cadre normatif et prescriptif, y voit un phénomène contemporain lié à l'État, ou alors un outil d'observation) nécessitant des outils herméneutiques.

Secundo, s'inspirant de différents modes de pensée, les théories du leadership, elles, sont plurielles et éparses. Certaines mettent en évidence

les traits et les qualités du leadership, tandis que d'autres soulignent l'importance des situations qui en impactent l'efficacité. Selon Plane (2015 : 2), en France, le leadership polariserait davantage l'attention des psychosociologues et, plus largement encore, celle des consultants en développement personnel. Selon cet auteur, ils entendraient par-là « un processus d'orientation et d'influence décisif d'une personne sur l'action d'un groupe humain en vue de mettre en place une politique et d'atteindre un certain nombre d'objectifs plus ou moins précis ». A ses vues, la manifestation de ce processus complexe passe par « la capacité de mobilisation et de fédération d'individus et/ou de groupes autour d'une action collective ». Pour dynamiser le processus, le même auteur tient pour fondamentale l'incarnation du leadership dans la personne aux atouts de visionnaire et d'animateur.

En fait, la notion de leadership rend compte de la capacité d'un acteur individuel ou collectif à influencer le comportement d'autres acteurs. En tant que tel, ce phénomène consiste à influencer les activités d'un groupe structuré, en facilitant la fixation des objectifs et la réunion de l'énergie nécessaire à leur réalisation.

Plus précisément, cette étude s'appuie sur la théorie de contingence qui, selon Vantage Circle (2025), met l'accent sur différentes situationnelles, pour déterminer le style de leadership le mieux adapté. Les approches de cet angle en expliquent l'efficacité par trois facteurs : les traits, le comportement et la situation.

En effet, comme l'écrit Rezsóhazy (1966 : 153), « *tous les processus sociaux qui ne sont pas tout à fait spontanés ou routiniers, ont besoin de leaders. Ceux-ci surgissent dès que quelques hommes sont ensemble, indépendamment de leur âge ou de l'endroit, et une action ou une activité est à organiser* ».

Bien plus, la contribution du schème compréhensif s'y impose. Selon Quivy et Compenhout (2006 : 90), *la visée de saisir le sens soit partagé (et donc culturel), soit singulier (individuel) des actions humaines y légitime l'approche dite « herméneutique »*. Cette dernière y sert à associer un signifiant à un signifié.

Cela étant, l'on peut se demander si, sur le plan analytique, la gouvernance peut permettre de discerner les contextes socio-politique et économique de l'exercice épiscopal de Mgr Emmanuel Kataliko. De plus, abreuvé au principe de la contingence, son leadership était profondément ancré dans les

réalités sociales, politiques, économiques et culturelles de son ministère en République Démocratique du Congo en général et, particulièrement, au sein du Diocèse de Butembo-Beni et de l'Archidiocèse de Bukavu. Telle est la logique d'intelligibilité que ce papier entend dévoiler de la vision de cet évêque au travers ses diverses actions.

2. Environnement anesthésiant et qualité de la gouvernance pendant l'épiscopat de Monseigneur Kataliko dans le Diocèse de Butembo- Beni

Avant sa nomination en qualité d'archevêque métropolitain de Bukavu, Monseigneur Emmanuel Kataliko a assumé la charge pastorale d'Évêque du Diocèse de Butembo- Beni pendant trente et un ans. Cette partie de la Province du Nord-Kivu comprend actuellement deux Villes : Butembo et Beni. Elle renferme deux territoires : Lubero et Beni. Le Territoire de Lubero abrite trois chefferies (Bamate, Baswagha et Batangi) et un secteur (Bapere). Par contre, le Territoire de Beni compte deux Chefferies (Bashu et Watalinga) et deux secteurs (Beni-Mbau, Ruwenzori).

Grosso modo, dans ces deux villes, qui furent jadis des cités, l'accès aux services sociaux de base est resté sélectif. Elles ont connu et connaissent encore des problèmes d'électricité et sont confrontées au déficit de desserte en eau potable. S'il existe des institutions sanitaires, elles semblent encore insuffisantes. Par ailleurs, nombreuses de celles qui y fonctionnent, sont généralement sous équipées. Il existe des infrastructures socio-sanitaires. Cependant, elles sont insuffisantes. Nombreuses de celles qui y sont fonctionnelles, font face au sous équipement.

L'aménagement urbain est caractérisé par la violation des normes en la matière et enregistre des érosions lesquelles, annuellement, provoquent des accidents. Les installations aéroportuaires sont dérisoires.

Hormis quelques tronçons, la voirie urbaine n'est pas encore modernisée. Plusieurs ponts demeurent fragiles. Les institutions éducatives y sont présentes. Par contre, nombreuses ne répondent pas aux normes requises.

Les espaces des jeux sont rudimentaires et parfois spoliés en complicité avec les agents de l'État. Les infrastructures administratives ne sont pas modernisées. Bien plus, plusieurs bureaux des administratifs sont délabrés. Les lieux de détention laissent à désirer, pour leur insalubrité et leur surpeuplement.

Dans les entités rurales, qui constituent les Territoires de Beni et de Lubero, l'insuffisance de routes de desserte agricole est une donnée permanente. La production de l'électricité et de l'eau potable demeure généralement rudimentaire malgré la réussite de quelques initiatives communautaires ou privées. Le délabrement des routes de déserte agricole y est longtemps resté constant, sinon aggravé.

La production primaire est privée de techniques appropriées. L'agriculture constitue la principale activité du secteur primaire. Néanmoins, elle souffre de techniques appropriées et de politique agricole. Il s'observe une carence d'infrastructures pouvant booster les secteurs secondaire et tertiaire. Les productions secondaire et tertiaire se butent à la rareté d'industries. Celles qui se mettent en place semblent étouffées par des taxes et impôts. Là où elles existent, les infrastructures administratives sont vétustes et souvent mal équipées. Le secteur quaternaire, quant à lui, reste à penser.

Certains centres et villages sont dépourvus de réseaux téléphoniques et d'infrastructures médiatiques. Villes et villages sont parfois ravagés par des vagues des pillages orchestrées, sinon par les éléments de l'armée congolaise, du moins par des milices. Ils sont aussi parfois confrontés aux cas d'insécurité diurne et nocturne. Des crimes y sont perpétrés par les combattants de l'Alliance des Forces Démocratiques pour la Libération de l'Ouganda (ADF). En plus du Territoire de Beni, ce groupe terroriste étend de plus ses activités en Territoire de Lubero. L'aménagement du territoire est menacé par des reboisements anarchiques. On note également la destruction du couvert végétal et du sol³.

Somme toute, le Diocèse de Butembo-Beni reste sous-développé ou mieux mal-développé. On peut le qualifier ainsi car le développement est, comme on le tient de Pirotte (2012-2013 : 7), « *l'équivalent d'un bien-être pour tous, d'un niveau de vie élevé pour chacun ou d'un accès à une série de biens et de services. Être développé, c'est disposer d'un niveau d'existence suffisant, d'un confort qui touche aussi bien à la vie intime, individuelle*

³ Pour approfondir la connaissance sur cet environnement délétère, lire Bob Kabamba et Muholongu Malumalu, Apollinaire (dir.), *Cadastre des infrastructures Problèmes et recommandations Provinces du Nord et Sud-Kivu République Démocratique du Congo*, Capac, 2012.

(accès à l'eau, la santé, l'éducation, la nourriture...) que publique et collective (les droits politiques et sociaux, par exemple) ».

A vrai dire, les entités politico-administratives constitutives de cet espace n'ont pas bénéficié d'investissements consistants de l'État congolais. Le leadership de Monseigneur Emmanuel Kataliko a émergé dans cet environnement instable et délétère. Subao Sitone (2010 : 14) l'atteste en des mots justes :

« L'exercice du ministère épiscopal de Mgr Emmanuel Kataliko se situe dans l'une des périodes les moins heureuses de l'histoire du Congo en général et du Kivu en particulier. Il reçoit son ordination épiscopale après l'indépendance du pays (1960) au moment où circulaient les idées libertaires de l'élite intellectuelle vis -à-vis de la vie socio- politique et de la religion chrétienne à la colonisation ».

Face à un État fragile, incapable d'assurer sa propre sécurité et celle de ses citoyens et, partant, de répondre aux besoins fondamentaux des citoyens, ainsi que de rendre disponibles les services sociaux de base⁴, l'Église Catholique locale a pris le relais. Sous l'impulsion de Monseigneur Emmanuel Kataliko, elle a multiplié des initiatives susceptibles combler le vide laissé par la Puissance publique ; ne serait-ce qu'à titre compensatoire. Les initiatives socio-économiques de l'Église l'ont davantage alors plébiscitée, en rendant récessif l'État. D'aucuns, à l'instar de Kahindo Muhesi (2011 : 39), ont alors évoqué « *La théorie de l'État-Mario* », pour expliquer la dépendance des autorités étatiques dans un espace où le faible investissement étatique cède le poids à l'Église Catholique de Butembo-Beni, dynamisée par le leadership de l'évêque.

Certes, l'avis de Maxwell (2001 : 31) semble judicieux. Il est libellé comme suit : « *L'aptitude au leadership détermine le degré d'efficacité d'une personne. (...). On peut trouver des gens intelligents, talentueux qui réussissent mais qui n'atteignent qu'un certain niveau en raison de leur leadership* ». En revanche, il reste à s'assurer que l'implication de

⁴ Lire à ce sujet Jean-Marc Châtaigner et Hervé Magro (dir.), États et sociétés fragiles. Entre conflits, reconstruction et développement, éd. Karthala, Paris, 2007. On y lire à la page 7 que selon DFID, les États fragiles sont ceux « où le gouvernement ne peut ou ne veut remplir pour la majorité de sa population, y compris les pauvres, des fonctions essentielles. Les fonctions les plus importantes de l'État pour la réduction de la pauvreté sont le contrôle territorial, la sécurité, la capacité à gérer les ressources publiques, la fourniture de services de base et la capacité à protéger et soutenir la façon dont les plus pauvres se sustentent ».

Monseigneur Emmanuel Kataliko dans les actions de développement, a pris appui sur une vision dont l'éclairage devient une nécessité. Bien des penseurs ont osé s'imprégner de multi réalisations de ce prélat sans toutefois en dégager clairement la vision. Qu'en est-il exactement ?

3. Esquisse de la vision de Mgr Emmanuel Kataliko : développer intégralement l'homme

La vision est un axe central du leadership visionnaire. Outre, les valeurs et la vitalité, elle figure parmi les préalables du leadership. En tant que telle, elle revêt plusieurs appréhensions capacitaires. Louw TP 202 en énumère un quintuple : la capacité à voir clair, la capacité à penser de manière créative, celle de visualiser les idées, celle d'imaginer, ainsi que celle de rêver.

Si peu de leaders expriment clairement leur vision, certains écrits relatifs à la pensée et aux actions de Monseigneur Emmanuel Kataliko ouvrent la réflexion, sans toutefois en dévoiler les contours précis. Pourtant, l'examen de ses actes croisés aux témoignages permet de décrypter des lignes-forces de son idéal. Sa vision s'est polarisée autour du développement intégral de l'homme. Elle conforme au contenu que l'Église Catholique, synthétisé par Paul VI (1967), attache au vocable : « *Le développement ne se réduit pas à la simple croissance économique. Pour être authentique, il doit être intégral, c'est-à-dire promouvoir tout homme et tout l'homme* ». Visant la totalité des nobles aspirations humaines, le développement intégral exige un travail global.

En fait, l'exercice de son mandat épiscopal dans le Diocèse de Butembo-Beni a été farci d'initiatives visant l'amélioration des conditions humaines, socioéconomiques et politiques de l'homme, etc. *Grosso modo*, cela ressort de l'avis de Ngendo Malonga (2020 : 26) :

« Humoriste, il est vecteur de joie, d'espérance. Prophète intrépide, il ne craint pas de parler aux autres mondiaux. Fils de mâçon, il a été cantonnier, cuisinier, jardinier, mécène de musicien (Katsavara), soucieux des forgerons, son plan d'action transparait sous ses points : l'espace vital, problème de terrain, la vie associative, les coopératives, les routes de desserte agricole, les semences améliorées, la valorisation de la devise : « Justice, Paix, Travail », la responsabilité de chacun pour le développement, le niveau intellectuel des populations (...). Exaltant la valeur du travail, il proscrit tout ce qui peut affaiblir son peuple à l'instar de l'alcool *Kintingi* ».

Explicitement, Monseigneur Emmanuel Kataliko a orienté ses actions vers toutes dimensions contribuant au bien-être de l'homme. De surcroît, il a mis en pratique la dix-septième loi de la leçon du leadership qui, selon Welch (2016 : 180), recommande « *de fixer des objectifs ambitieux* ». A titre d'exemple, plusieurs témoignages rapportent que le jour de l'annonce du projet de l'Université Catholique du Graben, nombreux fidèles présents à la messe à la Cathédrale de Butembo étaient restés sceptiques. A cette époque, le monde universitaire était encore constitué d'universités publiques à savoir l'Université de Kinshasa, de Lubumbashi et de Kisangani. La création ainsi que la gestion d'une institution universitaire étaient entourées de quelques mythes. De plus, des questions liées aux ressources humaines, aux infrastructures, à la logistique et aux formalités administratives avaient largement alimenté le débat dans l'opinion.

Pourtant, l'on peut le lire chez le groupe d'Austin (2020 : 281), une vision est la description d'un résultat final escompté et l'une des missions du dirigeant est d'exprimer une vision puissante qui correspond aux aspirations profondes de vos collaborateurs. Si l'annonce de ce projet d'université ressort d'une ambition tenace à une époque marquée par d'immenses défis pour les jeunes du Diocèse de Butembo-Beni désireux de poursuivre leurs études aux universités. Ces dernières étaient jadis basées à des longues distances : Kisangani, Lubumbashi et Kinshasa.

Hormis les frais de transport, se posait le problème des logis dès leur arrivée. Bien plus, les inscriptions à l'Université étaient régies par la politique de quotas. Ce faisant, certains candidats n'étaient pas admis dans les facultés préférées. Rares étaient les candidats ressortissants du Kivu qui étaient admis dans les facultés de médecine humaine, droit, économie et sciences politiques. Cette politique d'inscription par quotas qui n'était pas exemptée de tribalisme, a fortement ralenti la représentativité des ressortissants du Diocèse de Butembo-Beni dans certains secteurs de l'administration publique : magistrature, régies financières, établissements publics, etc.

Quoiqu'ambitieux et même jugé irréalisable par une partie de l'opinion, ce rêve révélé par Monseigneur Emmanuel Kataliko ne frisait pas la témérité. Il était donc une quête de réponse à un problème communautaire et existentiel. Par ses initiatives, le prélat a mis en pratique l'adage qui lui était devenu familier : « *Aide-toi et le ciel t'aidera* ». La meilleure façon de sortir

du sous-développement, de la misère, et de rendre service, un véritable service à la population, est de susciter l'esprit de "*self-help*". Quitte cependant à aider cette population en lui fournissant ce qu'elle-même ne peut pas trouver pour assurer seule son propre développement. Selon l'ordre prioritaire, la création des moyens de communication est à la base de tout développement, de tout progrès économique et social, culturel et spirituel (...).

Les populations des Territoires de Beni et de Lubero ont bien compris le problème. Elles désirent sortir de l'isolement et du sous-développement. Animées par certains "leaders" et responsables bien décidés, elles n'hésitent pas à se mettre au travail, au "retroussons les manches". Elles comprennent que rien ne sert de se lamenter et d'attendre béatement et désespérément un secours quelconque qui leur viendrait du ciel. Des régions, des chefferies se réveillent. Les gens y reprennent les instruments : houe, machette, pioche, pique, bêche, hache, pelle, etc. Et l'évêque en a la certitude (Kataliko, 1971), bien que ces instruments soient rudimentaires dans le temps moderne pour effectuer des travaux réalisables par des machines, on ne recule pas : le courage, la ténacité, la ferme volonté sont le stimulant.

4. Dimension transformationnelle du leadership de Monseigneur Emmanuel Kataliko

Le leadership de Monseigneur Emmanuel Kataliko révèle une face transformationnelle. Les surfaces peuvent en être mesurées tant du point de son investissement dans le rayonnement du secteur éducatif qu'au niveau de la formation du clergé local.

De fait, sous son leadership, l'évolution des écoles catholiques dans le Diocèse de Butembo-Beni s'est incontestablement révélée significative. Comme il ressort des renseignements glanés auprès du secteur pédagogique au sein du Bureau de l'Inspection sous-provinciale des écoles conventionnées catholiques de Butembo⁵, elle confirme les efforts l du prélat dans l'amélioration de la qualité de gouvernance scolaire.

Quand Monseigneur Emmanuel Kataliko avait débuté son épiscopat, il n'existait aucune école maternelle. Il y avait cinquante-deux écoles

⁵Informations livrées par Jean Chrysostome Kisokero, Chef du secteur pédagogique au Bureau de la Coordination sous provinciale des écoles conventionnées catholiques à Butembo.

primaires. Parmi ces dernières, on comptait seize écoles des filles et quatorze écoles secondaires dont deux écoles d'apprentissage pédagogique, deux écoles artistiques, une école ménagère pédagogique, une école d'infirmier et deux fermes écoles, se répertorieront au total des écoles. Pendant son règne, de nouvelles écoles avaient vu le jour afin de répondre aux besoins des populations rurales. Certaines écoles d'apprentissage pédagogique et des cycles d'orientation avaient été transformées en cycles longs.

Alors que de grandes écoles avaient été scindées, certaines succursales éloignées de leurs centrales avaient été progressivement autonomisées. Pour mieux administrer les écoles diocésaines, Monseigneur Emmanuel Kataliko s'était appuyé sur l'Inspection des écoles catholiques, devenue au cours de l'année 1977-1978, la coordination diocésaine des écoles conventionnées catholiques. Au terme de son mandat d'évêque, les statistiques des écoles avaient largement augmenté. Une école maternelle, deux cent trente une écoles primaires et soixante-dix-neuf écoles secondaires fonctionnaient.

En ce qui concerne la formation intellectuelle des prêtres diocésains, nombreux témoignages rapportent qu'outre les études philosophiques et théologiques, cet évêque avait régulièrement encouragé les prêtres envoyés en mission en Occident à embrasser d'autres sciences. Cette motivation avait en son temps poussé certains prêtres à candidater dans plusieurs domaines tels que le droit, l'anthropologie, les sciences politiques, la géographie, l'histologie, les sciences économiques, etc. Bien entendu, cet encouragement s'inscrivait dans le projet de la création d'une université, qui couvrait encore en lui seul. Si lors de son élévation au rang d'archevêque métropolitain de Bukavu, nombreux abbés étaient encore en formation en Occident, aujourd'hui le nombre de prêtres diocésains détenant des doctorants dans les filières autres que la philosophie et la théologie, s'accroît. Ils sont actuellement plus de dix, les abbés qui sont docteurs dans différents domaines. Ceux qui vivent au Diocèse de Butembo-Beni rendent d'énormes services à l'Université Catholique du Graben en qualité de professeurs.

Au total, Monseigneur Emmanuel Kataliko tenait à la consolidation du capital humain dans son Église locale. Cela ressort de l'écrit de Mafikiri Tsongo (2020 : 175) :

« Dans sa quête du développement, Monseigneur Emmanuel Kataliko a compris que la formation de l'homme, la constitution du capital humain reste indispensable dans les régions des pays en développement. Cette vision de la

formation d'un homme intégral au service de la société se met en marche à travers plusieurs étapes notamment la formation de base, formation spécifique et formation de haut niveau ».

À vrai dire, cette incitation des prêtres diocésains renferme les quatre aspects du leadership transformationnel tels que les décrit Sarlène (2018) : le charisme (*idealized influence*), l'inspiration motivationnelle (*inspirational motivation*), la stimulation intellectuelle (*intellectual stimulation*) et la considération individuelle (*individualized consideration*).

En tout cas, Mgr Emmanuel Kataliko possédait un charisme, c'est-à-dire des qualités personnelles (Nay et alii, 2011 : 58). Parmi elles, il sied de mentionner l'éloquence, l'humour, le courage, la simplicité, la serviabilité, la défense des opprimés, la formation, la justice sociale, la paix, la réconciliation, la capacité à séduire et à fasciner son entourage. Ces dons exceptionnels lui avaient valu la légitimité et l'influence. Ce qui lui permettait d'entraîner ses concitoyens à accomplir de grandes choses en consentant des sacrifices en termes d'efforts supplémentaires.

Par ailleurs, ce potentiel de Monseigneur Emmanuel Kataliko incitait ses concitoyens, prêtres et laïcs, à exceller. Il avait envie de préparer ses successeurs en plusieurs domaines au sein des diverses institutions de formation. Bien plus, il stimulait son entourage à la créativité et à l'innovation.

De plus, Monseigneur Emmanuel Kataliko reconnaissait et valorisait ses collaborateurs. A titre indicatif, pendant qu'Apollinaire Malumalu avait tendance à dévier sa vocation de prêtre, l'évêque s'était rendu à Muhangi en vue de l'en dissuader par l'entremise de son père géniteur. Ce geste diplomatique avait ramené sur le chemin de la prêtrise celui qui, plus tard, devint bi-docteur et Président de la Commission Électorale Nationale Indépendante. Il en résulte que Monseigneur Emmanuel Kataliko a insufflé un modèle de leadership positif, favorisant la performance de ses concitoyens par une communication positive. Il a suscité le courage et l'optimisme dans son entourage.

Pour concourir à relever les défis permanents auxquels étaient confrontés les habitants du diocèse sous sa gouverne, il ne cessait de définir des stratégies gagnantes. Au lieu de s'enfermer à l'évêché, Monseigneur Emmanuel Kataliko allait à la rencontre de la population et descendait dans les lieux populaires ; tant il était attentif aux sollicitations de la population.

Plusieurs témoins relatent qu'il surprenait les hommes réunis dans les lieux de consommation de l'alcool local dénommé « *Kasiksi* » et n'hésitait pas à ingurgiter quelques gorgées. C'était le temps de profiter pour écouter les échanges entre les convives, ainsi mener des sondages en vue de recueillir leurs opinions. Ce réflexe s'inscrit en conformité avec les coutumes. Les réunions pour la consommation de l'alcool local deviennent en quelque sorte des agoras. Les participants y discutent de plusieurs sujets et échangent des informations parfois utiles. La consommation de cette bière est à considérer comme une pratique culturelle chez plusieurs tribus habitant le diocèse de Butembo-Beni.

Mubasi⁶ est affirmatif à ce sujet :

« La consommation de cette boisson consolide l'unité des consommateurs souvent réunis autour d'un vase pour le partage et surtout l'échange d'expériences, l'apprentissage du savoir vivre avec autrui. Ce sont des grands lieux de rencontre. Des amitiés s'y tissent, certaines personnes y trouvent même des orientations sur les difficultés qu'ils traversent. Bref, le *Kasiksi* est aussi le symbole de paix, de possibilité et de lien dans la communauté locale (...). Cette boisson joue le même rôle pour les festivités du mariage. Dans d'autres contrées, il est attribué à cette boisson même des pouvoirs magiques ou mystiques de protection contre des actes de criminalité ou d'insécurité ».

En outre, l'esprit d'ouverture et les contacts du prélat avec des couches démunies étaient indéniables. Ils lui rapportaient plus de légitimité et lui assuraient l'accès à l'information relative aux préoccupations des citoyens. Lors de rencontres avec quelques couches de la population, il faisait montre d'une grande capacité d'écoute. Il était fédérateur et ouvert à toutes les couches sociales ; au point de séduire plusieurs leaders de tout acabit : des politiciens, des pasteurs des églises protestantes, etc.

Le commentaire de Abbé Gheni Molo (2024)⁷ tenu à l'occasion du 20eme anniversaire de cet évêque est éloquent : « *Cette proximité et cette simplicité lui permettaient de convaincre facilement et de mobiliser les gens pour la*

⁶ Salomon Mubasi, « RDC : la bière locale "*Kasiksi*" une expression des valeurs culturelles au Sud et au Nord-Kivu », <https://kilalopress.net/societes/rdc-la-biere-locale-kasiksi-une-expression-des-valeurs-culturelles-au-sud-et-au-nord-kivu/>, téléchargé le 02 août 2025

⁷ Commentaires de l'Abbé Gheni Molo lors « de la semaine commémorative du vingtième anniversaire de l'archevêque Mgr Emmanuel Kataliko », Butembo, 28 septembre – 4 octobre 2020.

réalisation des projets d'intérêt commun : par exemple la réparation d'un pont, la réhabilitation d'un tronçon de route, la construction d'un centre de santé ou d'une école ».

Sa rhétorique se doublait de diplomatie. Grâce à elles, il avait convaincu certains à soutenir ses projets communautaires tels les travaux de construction de l'Université Catholique du Graben, la rénovation des bâtiments abandonnés abritant actuellement l'hôpital Matanda, etc...

Par ailleurs, il protégeait les élites. A titre d'illustration, il avait accueilli et logé à l'évêché de Butembo deux élites en détresse à telle enseigne que, à son sujet, on pourrait le qualifier d'« *Évêque refuge* ». Auprès de lui, des élites persécutées (politiques, religieuses et également les autres) pouvaient temporellement trouver protection et réconfort. A titre indicatif, l'on peut rappeler les cas du Général Daniel Katsuva Wa Kasivwira et du Pasteur Kalwaghe.

Pour l'histoire, l'officier supérieur Daniel Katsuva wa Kasivwira fut un général de corps d'armée de l'armée et de la police nationale congolaise. Il avait été élevé au grade de Général de 5 étoiles et Chevalier de l'ordre national du Léopard. Cet officier de haut rang, avait été formé dans des prestigieuses académies et écoles supérieures de guerre européennes, américaines et israéliennes. En 1975, il avait été accusé faussement d'avoir fomenté un coup d'État contre le Maréchal Mobutu. Cette présomption lui avait valu une condamnation à mort. Pour le régime Mobutu, ce fut une tactique visant à l'écartier du haut commandement de l'armée. L'homme était perçu comme un concurrent, étant donné son *background* et son estime au sein de la communauté internationale. Sous la pression des États tels que les États Unis et la France, Mobutu avait suspendu la mesure de son exécution.

Katsuva était alors relégué à Butembo, jadis une cité située à plus de 20 kilomètres au Nord de Vikindwe, son village natal. Lors de la guerre de l'Alliance des Forces Démocratiques pour la Libération du Congo (AFDL) en 1996, cet officier supérieur avait adhéré au projet de ce mouvement politico-militaire. A la chute de la Ville de Kinshasa et la fuite du Maréchal Mobutu, le 17 mai 1997, le Général Katsuva fut nommé Inspecteur général adjoint de la police nationale congolaise. Quand Joseph Kabila devint le nouveau Chef de l'État, il renouvela sa confiance au Général Katsuva et le nomma Inspecteur général de la Police Nationale Congolaise, l'an 2001 à juin 2007.

Par sa part, Pasteur Paluku Kalwaghe fut un pasteur de la Communauté Baptiste au Kivu (C.B .K), actuellement Communauté Baptiste au Centre de l'Afrique (C.B.CA). Il a fustigé le détournement de certains dons venant de l'Occident. « La politique du ventre », telle que la désigne Bayart (2020) s'y était alors installée. A la suite de la dénonciation de la mauvaise gouvernance au sein de cette église, il devint si populaire que sa hiérarchie le combattit. Le conflit qui en découla, avait entraîné quelques assassinats. Dans l'historique de l'Église Évangélique de Rite Africain (Historique EERA)⁸, fondée par lui, il est dit clairement :

«Le Pasteur Paluku Kalwaghe bien ligoté, torturé et pendu pendant 6 heures du temps par ordre des supérieurs de la CBK, pendant que les pauvres chrétiens s'étaient déjà dispersés. (...). Jusqu'aujourd'hui, les fidèles de l'E.E.R.A. restent très reconnaissants de l'acte qu'a posé son Excellence Feu Monseigneur Archevêque Kataliko, Évêque du diocèse de Butembo Beni de l'Église Catholique que Dieu avait utilisé pour visiter le serviteur de Dieu Paluku Kalwaghe (son secours à ce visionnaire de le libérer où il était pendu) »

À l'issue de ces incidents meurtriers, ce pasteur décida de concrétiser la création d'une association sans but lucratif dénommée « Église Évangélique du Rite Africain » (E.E.R.A). Selon Didy Vitava⁹, la Fondation des amis de Katwa (FAK), une structure de jeunes, active en ville de Butembo (Nord-Kivu), présente ce Pasteur comme le « pionnier de la révolution pastorale » qui met en valeur les compétences « de la femme » dans la mission de l'Église. Le Patriarche Kalwaghe est une icône, une figure emblématique pour une bonne partie de la jeunesse.

Quitte à insister en disant :

« Nous voyons en lui le pionnier de la révolution pastorale parce qu'il est celui qui démystifie cette image qu'on avait des pasteurs. On pensait qu'il faut être vieux (...) pour être pasteur. Il a démontré que les jeunes avaient une place au sein du service pastoral et que la femme pouvait être Monseigneur (évêque, pasteur...) et bien gérer la paroisse. (...). Nous avons vu en lui l'auto prise en charge, il a montré aux gens qu'ils ne doivent pas seulement quémander des

⁸ « Historique EERA », <https://www.asbleera.org/historique/>, téléchargé le 02 août 2025.

⁹ Didy Vitava, « RDC : « Le patriarche Paluku Kalwaghe est un pionnier de la révolution pastorale établie sur la dignité de la femme au sein de l'Église », <https://www.rtpa.cd/rdc-le-patriarche-paluku-kalwaghe-est-un-pionnier-de-la-revolution-pastorale-etablit-sur-la-dignite-de-la-femme-au-sein-de-leglise-fak/>, téléchargé le 02 août 2025.

dans extérieurs. Nous avons vu comment la population sous sa conduite a construit et transformé une brousse de Vukaka en un grand village habitable qui soit siège et aujourd'hui Patriarcat d'Afrique ».

En somme, le leadership de Monseigneur Emmanuel Kataliko est bel et bien transformationnel. Il s'est attelé à changer l'homme et la société du dedans pour le capaciter dans le processus d'auto-développement. Il a œuvré pour la formation intellectuelle ou le renforcement des capacités de ses compatriotes. Les initiatives de ce prélat visaient à transformer la population en actrice de son propre destin, capable de relever les défis de son existence concrète.

Conclusion

À partir du décryptage effectué, cet article a montré combien Monseigneur Emmanuel Kataliko a demeuré un leader si stimulant en République Démocratique du Congo. Son leadership s'est acéré dans un État en crises répétitives et perdurables. En surlignant l'aspect visionnaire et la dimension transformationnelle du leadership du prélat, l'écrit est susceptible de révéler assez combien la quête des modèles portés par cet évêque reste d'actualité, vu la persistance des crises plurielles dans le pays.

Le ministère épiscopal de Mgr Emmanuel Kataliko est plein d'enseignements. Sa vision a pour fondement le développement intégral de l'homme. Son audace en faveur de la promotion humaine et de l'épanouissement de la communauté est centrée sur la stratégie de l'auto-prise en charge face à un État presque démissionnaire. Le visage transformationnel de son leadership, particulièrement, se lit à travers son investissement dans la formation intellectuelle de ses concitoyens, en vue de les rendre idoines à la tâche de diffusion du bien-être et à la vocation-mission de devenir « sel de la terre et lumière du monde ».

Somme toute, le parcours, la vision et le combat de Mgr Emmanuel Kataliko ont fermenté dans l'histoire des temps présents tout un paradigme de leadership. Ce dernier s'avère un héritage dont les exemples instruisent et exhortent face aux manifestations du sous-développement. Les aspects sus-analysés dans cet article peuvent servir de cas d'école, sinon de point de départ pour des cogitations plus approfondies sur la trajectoire vitale de cet illustre prélat.

Références bibliographiques

- AUSTIN D., Robert, et alii, *La Bible du leadership. Manager son équipe avec succès construire des stratégies performantes. Développer une vision innovante*, Collector Harvard Business Review, 2020.
- BAKOLE wa Ilunga, *Université et développement*, éd. de l'Archidiocèse, Kananga, 1982.
- BAYART, Jean-François, « *Les Églises chrétiennes et la politique du ventre : le partage du gâteau ecclésial* ». En ligne dans : <https://polaf.hypotheses.org/files/2020/05/035003.pdf>. Téléchargé le 02 août 2025.
- BOB K. et MALUMALU M.A., (dir.), *Cadastre des infrastructures Problèmes et recommandations Provinces du Nord et Sud-Kivu République Démocratique du Congo*, Capac, 2012.
- CHATAIGNER, Jean-Marc, et MAGRO, Hervé (dir.), *États et sociétés fragiles. Entre conflits, reconstruction et développement*, Paris, éditions Karthala, 2007.
- Historique EERA*. En ligne sur <https://www.asbleera.org/historique/>.
<https://www.studysmarter.fr/resumes/economie-et-gestion/administration/leadership-visionnaire/>.
- HUFTY, M., *L'objet « gouvernance »*, in HUFTY, M., et al. (dir.), *Jeux de gouvernance. Regards et réflexions sur un concept*, Karthala, Paris, 2007.
- GHENI M., Jean-Pierre, « *Commentaire* », in *Actes de la semaine Mgr Emmanuel Kataliko de la semaine commémorative du vingtième anniversaire de l'archevêque Mgr Emmanuel Kataliko*, Butembo, 28 septembre – 4 octobre 2020.
- KABAMBA M., Kabuya, *R.D Congo malade de sa classe politique Les coulisses du Dialogue Intercongolais (DIC)*, Paris, L'Harmattan, 2005.
- MUHESI, K A., *Gouverner une ville après les conflits armés. Comprendre les logiques de la refondation de l'État à Butembo*, Mémoire de DEA (inédit), Faculté des sciences sociales, administratives et politiques, UCG, 2011.
- KATALIKO E., « *Contribution à l'objectif 80 en territoires de Beni et Lubero* », in *Congo-Afrique*, n° 349 –Heureux les partisans de paix. Mis en ligne dans : <https://repositories.lib.utexas.edu/server/api/core/bitstreams/6e3a448a-6988-4b09-a402-cc8d55f41bf3/content>. Téléchargé le 01 août 2025.
- KITUMAINI, Jean-Marie Vianney, « *L'engagement socio-politique de Mgr Kataliko à Bukavu (R.D.Congo)* ». En ligne dans

- <https://shs.cairn.info/revue-nouvelle-revue-theologique-2003-1-page-65?lang=fr>. Téléchargé le 23 juillet 2025.
- LOUW, Mark, *TP 202 – Leadership*. Manuel de l'enseignant/Manuel d'exercices de l'étudiant, Institut Théologique Nazaréen Région Afrique, file:///C:/Users/Hello/Desktop/_leadership%20tr%C3%AAs%20riche.pdf. Téléchargé le 22 Juillet 2025.
- LUGAN, Jean-Claude, *La systémique sociale*, Paris, Presses universitaires de France, 1993.
- MAFIKIRI T. A., « *La vision de Mgr Emmanuel Kataliko en créant l'Université catholique du Graben* », in *Actes de la semaine commémorative du vingtième anniversaire de l'archevêque Mgr Emmanuel Kataliko* », Diocèse de Butembo-Beni, Butembo, 28 septembre – 4 octobre 2020.
- MAXWELL J., *Les 21 lois irréfutables du leadership : Suivez-les et les autres vous suivront*, Africa Nazarene Publications, 2001.
- MUBASI S., « *RDC : La bière locale "Kasiksi" une expression des valeurs culturelles au Sud et au Nord-Kivu* ». En ligne dans : <https://kilalopress.net/societes/rdc-la-biere-locale-kasiksi-une-expression-des-valeurs-culturelles-au-sud-et-au-nord-kivu/>. Téléchargé le 02 août 2025.
- NAY O. (dir.), *Lexique de science politique. Vie et institutions politiques*, Deuxième édition, Paris, Dalloz, 2011.
- NGENDO M. D., « *Penser l'avenir de la société civile sous l'inspiration de la pensée et l'action de Mgr Kataliko* », in *Actes de la semaine commémorative au vingtième anniversaire de la naissance au ciel de l'Archevêque Monseigneur Emmanuel Kataliko*. Diocèse de Butembo-Beni, Butembo, 28 septembre - 4 octobre 2020.
- OBOTELA, R-N., « *Des dirigeants compétents et éprouvés, une hantise permanente pour la R.D.Congo* », in *Congo-Afrique*, n° 360, Kinshasa, Décembre, 2001.
- OTEMIKONGO M., J, *Comprendre la résilience de l'État congolais*, in OTEMIKONGO Mandefu, J., (dir.), *Gouverner l'État en temps de crise. Survivre à la mort programmée de l'État congolais*, l'Harmattan, Paris, 2024.
- PAUL VI, *Popularum Progressio. Lettre encyclopédique de sa sainteté le Pape Jean Paul IV sur le développement des peuples*, Saint Siège, https://www.vatican.va/content/paul-vi/fr/encyclicals/documents/hf_p-vi_enc_26031967_populorum.html. Téléchargé le 31 juillet 2025.

- PLANE J-M., Théories du leadership. Modèles classiques et contemporains, Paris, Dunod, 2015 ; En ligne dans <https://excerpts.numilog.com/books/9782100720385.pdf>. Téléchargé le 23 juillet 2025.
- PIROTTE G., *Acteurs, institutions et enjeux émergents dans les programmes de coopération internationale*. Syllabus, 1ère année de Master Sciences politiques, Anthropologie, Sciences de la population et du développement, Sciences du travail, Liège, Presses Universitaires de Liège, Année académique, 2012-2013.
- QUIVY R. et COMPENHOUT, Luc, *Manuel de recherche en sciences sociales* ; Troisième édition. Paris, Dunod, 2006.
- REZSOHAZY R., *Pour comprendre l'action et le changement politiques*, Louvain la Neuve, Duculot, 1966.
- SARLENE J.P., *Le rôle modérateur du leadership transformationnel dans la relation entre la culture organisationnelle et l'identification organisationnelle*. Mémoire de maîtrise en gestion. Montréal, Université du Québec à Montréal, janvier 2018, <https://archipel.uqam.ca/11271/1/M15461.pdf>. Téléchargé le 01 août 2025.
- SUBAO S., Mathieu, *Hommage à Mgr Emmanuel Kataliko Archevêque de Bukavu (17 mai 1997 – 11 octobre 2000)*, Presses universitaires du Graben, Butembo, 2010.
- VANTAGE, Circle, « *Tout sur les théories de leadership (édition 2025)* ». En ligne dans <https://www.vantagecircle.com/fr/blog/theories-du-leadership/>.
- VITAVA D., « *RDC : Le patriarche Paluku Kalwaghe est un pionnier de la révolution pastorale établie sur la dignité de la femme au sein de l'Église* ». En ligne dans <https://www.rtpa.cd/rdc-le-patriarche-paluku-kalwaghe-est-un-pionnier-de-la-revolution-pastorale-etablit-sur-la-dignite-de-la-femme-au-sein-de-leglise-fak/>.
- WELCH, Jack, *24 Leçons de leadership*, Maxima, Paris, 2016.